

Cuique suum

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **130 (1985)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cuique suum

Plus fréquemment que nos lecteurs, nos auteurs nous demandent parfois la distinction à faire entre l'ARMS et la RMS, l'association de la revue et sa rédaction. L'association est propriétaire et éditrice. Son comité comprend essentiellement les représentants des six sections cantonales romandes de la SSO, celui de la section bernoise pour la partie francophone de ce canton et celui du comité central de la SSO. Chaque section y jouit d'un nombre de voix proportionnel au nombre de ses adhérents. La rédaction n'en fait pas partie mais y a voix consultative. Comme il n'existe pas de conseil de rédaction, elle est au bénéfice d'une vaste autonomie avec, en corollaire, une solide responsabilité. Si les auteurs sont les responsables directs de leurs écrits, la rédaction l'est du choix des textes et de la décision de les publier.

D'autre part, elle répond personnellement de tout ce qui est signé «RMS» ou ne l'est pas, telle la rubrique «Revue». C'est d'ailleurs une pratique courante du monde civilisé.

On nous demande aussi quels sont les rôles de son *duumvirat*. Rien n'est prescrit en la matière. Actuellement, par accord direct entre le rédacteur en chef et le rédacteur en second, ce

dernier produit entièrement deux numéros par an, par exemple, cette année, les numéros d'avril et de septembre. Il a encore à charge la rubrique «Revue», lourde du nombre de publications militaires que nous recevons du monde entier et qu'il s'agit d'«exploiter», du fait aussi du nombre de langues qu'il faut pour le moins être capable de déchiffrer. Ce net partage des tâches a lieu, pour le plus clair, en fonction des obligations militaires et des vacances.

On le voit, il n'y a ainsi aucune place pour l'anonymat, encore qu'il arrive à l'un ou l'autre auteur, d'habitude étranger, d'user du pseudonyme «pour des raisons que chacun comprendra».

L'opportunité du présent rappel vient d'une récente réaction verbale au vitriol d'un journaliste qui semblait vouloir nous convaincre de dissimulation. Il nous trouve pour le moins encombrants. N'écrivit-il pas, il y a deux ans: «Plus gênants sont tous ces instructeurs-rédacteurs-publicistes militaires qui, pour quelque galons de plus *sic*, font aujourd'hui profession de détruire «le gauchisme», c'est-à-dire «l'enfer», c'est-à-dire tous les autres.» A chacun pour son grade!

RMS